



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité



Articuler les temps moteurs et non moteurs

Un autre bilan de séance

Mathieu ROLAN,
Professeur agrégé d'EPS, Brain sur l'Authion, 49

Les pratiques enseignantes mettent en évidence que le bilan de séance est un temps de la leçon institutionnalisé et immuable. Ce temps non moteur ritualisé se veut au service des apprentissages. Pour autant, il se résume souvent en une prise de parole unique de l'enseignant ou dans le meilleur des cas, quand le temps restant le permet, à un questionnement succinct des élèves sur ce qui a été fait dans la séance, servant comme dans une conclusion de dissertation à résumer le propos du cours et à ouvrir sur la suite.

Une réflexion sur l'articulation des temps moteurs et non moteurs dans la leçon d'Education Physique et Sportive (EPS) laisse entrevoir un usage de ce bilan de séance plus optimal, où les temps non moteurs se mettent au service des temps moteurs et réciproquement. Il s'agit alors de repenser l'organisation du bilan de séance par le filtre de ses différentes fonctions, de rester au plus près des expériences vécues de chacun, chacune, et de permettre à l'élève acteur de ses apprentissages de s'engager dans la construction personnelle et collective de ce temps spécifique.

Mathieu ROLAN, Un autre bilan de séance

Juin 2022 - Partie 2 - Article 3 - page 1





Les fonctions du bilan

Dans un premier temps, il s'agit d'interroger les pratiques d'enseignement pour donner du sens et faire émerger les fonctions principales du bilan de séance, pour ensuite tenter de le repenser. Le bilan réalisé traditionnellement en fin de séance, mené par l'enseignant face à ses élèves, repose généralement sur les éléments suivants :

- constat de la réponse des élèves aux tâches demandées ;
- retour sur les apprentissages de la séance, moteurs, non moteurs, positionnement, suivi ;
- recontextualisation de ce qui est abordé dans le projet de séquence ;
- obstacles persistants dans les apprentissages ;
- ouverture sur la suite, les prochains cours ;
- ressentis des élèves, état physique, perception de l'effort, état psychologique.

Ces pratiques ont lieu :

- soit de manière transmissive par un enseignant terminant sa séance rapidement et balisant ces différentes phases et occultant celles de l'interaction avec les élèves. Le discours est descendant. Il constitue une transmission d'informations selon un canal à sens unique, de l'enseignant vers l'élève, à la portée formatrice limitée.
- soit de manière plus appropriative, par un enseignant favorisant l'émergence des réponses par les élèves et les interactions entre eux ou avec lui. L'échange se veut constructif. Le temps du bilan est inscrit à la temporalité de la préparation de leçon. Il est exploité et constitutif des apprentissages.

Du « quoi » au « pourquoi »

Ainsi mises en évidences, ces différentes pratiques permettent de dessiner les fonctions du bilan : à la fois institutionnalisation du savoir autour de la construction d'une culture commune selon l'expérience vécue ; et à la fois métacognition permettant à l'élève d'accéder à la connaissance de lui-même et à l'enrichissement de son système de représentations (comment j'ai fonctionné, qu'est-ce que j'ai fait, qu'est-ce qu'il me reste à faire,...?).

Les fonctions du bilan peuvent donc se définir comme des temps distincts mais combinés et complémentaires :

- un temps de retour au calme pour un enchaînement facilité des cours de la journée et une récupération physique et psychologique ;
- un temps pour synthétiser les expériences vécues afin de mettre en avant l'essentiel à retenir ;
- un temps pour créer le suivi des apprentissages et se positionner : autoévaluation ou co-évaluation ;
- un temps de participation-verbalisation des élèves pour ancrer les apprentissages et favoriser la prise de parole dans le cadre d'une formation à la maîtrise de la langue et aux pratiques de l'oral.

La problématique du temps

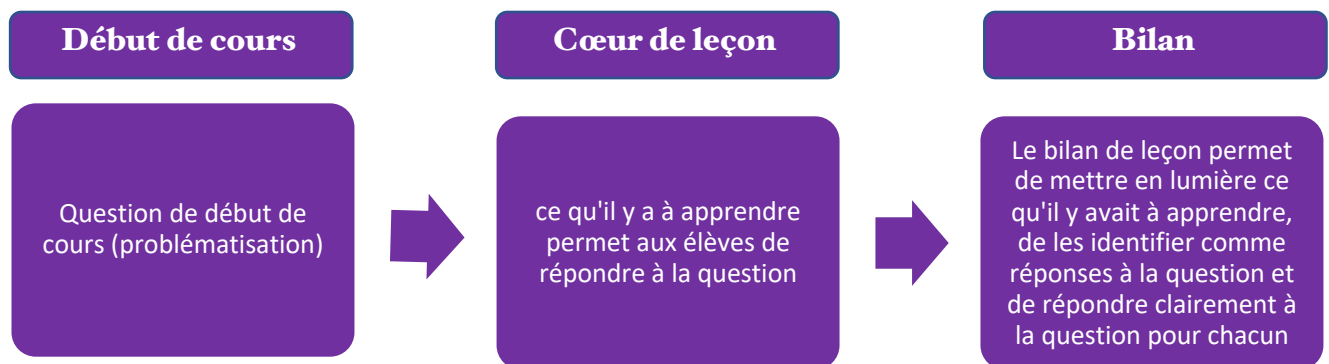
Le bilan de séance s'intègre complètement dans la thématique plus générale de l'articulation des temps moteurs et non moteurs. Le temps est au cœur de cette problématique. Le temps peut être entendu sous deux angles : celui du moment (quand ? à quel moment ?) et celui de la durée (combien de temps ça dure ?). L'équilibre des temps moteurs et non-moteurs et leur articulation, c'est-à-dire leur agencement les uns par rapport aux autres, sont pensés par l'enseignant dans un but d'optimisation de la démarche d'enseignement : favoriser les apprentissages des élèves. Ainsi le bilan de séance en tant que moment institutionnalisé du cours, se confronte à cette double problématique du temps : combien de temps peut-il et doit-il durer ? A quels moments répartir ces temps pour combiner efficacité pédagogique et gestion du temps global de la séance ?

Les temps de la leçon

La gestion du temps du bilan de séance dépend de la démarche globale mise en œuvre par l'enseignant au cours de sa leçon. Ainsi une leçon nécessairement problématisée voit des bilans intermédiaires baliser le temps du cours (inter-situations) permettant au bilan de séance d'être dédié à ses fonctions essentielles et faisant sens pour les élèves car rappelant les bilans intermédiaires réalisés en amont¹. Le ciblage des apprentissages visés dans la séance est un prérequis à cette démarche : si l'enseignant n'identifie pas précisément ce qu'il souhaite faire acquérir à ses élèves lors de la leçon, alors ses élèves ne peuvent pas analyser ce qu'il y avait à apprendre (sch.1) ; ces apprentissages peuvent relever des cinq domaines du socle ou des cinq objectifs généraux.

¹ KERGEAN (M.) : « Des textes à la mise en contexte », *e-novEPS* n°23, juin 2022

Schéma 1 : Démarche de l'enseignant lors de la leçon



Un bilan repensé

Il s'agit de passer d'un bilan représentant un temps non moteur transmissif à un temps mettant en action les élèves autour de la construction d'un bilan basé sur leur expérience de séance. Pour cela une fiche-outil peut être remplie quand les élèves sont en petit groupe de manière collective, ou en grand groupe.

Ainsi le bilan peut se construire autour des trois fonctions éclairées précédemment :

- un temps de retour au calme, de récupération physique et psychologique pour un enchaînement facilité des cours de la journée et des apprentissages liés à la santé ;
- un temps pour synthétiser les expériences vécues et mettre en avant l'essentiel à retenir ;
- un temps pour créer le suivi des apprentissages et se positionner : identifier les réussites.

La fonction de retour au calme-récupération

La fonction du retour au calme – récupération constitue l'étape du passage à un bilan moteur, dans le sens où l'enseignant met en action ses élèves. En effet la proposition consiste à organiser ce temps sous forme d'ateliers d'étirements - assouplissements de fin de séance (inspirations de yoga ou stretching), durant lequel les élèves peuvent discuter, notamment de ce qu'il y a à retenir du cours, de leurs réussites et obstacles persistants et de la projection pour la suite. Ce temps peut être organisé en petits groupes autonomes ou en grands groupes guidés par l'enseignant (voir ci-après) selon le niveau de classe concerné.

Ce retour au calme peut aussi prendre la forme d'un atelier de récupération-respiration-visualisation où l'enseignant guide ses élèves par la parole dans une visualisation de la séance ; c'est un temps de sollicitation de la mémoire et de la concentration. Ce temps s'apparente à de la méditation guidée. Les élèves sont assis ou allongés, yeux fermés, en silence, à l'écoute du guidage oral de l'enseignant sur la stimulation de la mémoire au sujet de la séance vécue. L'enseignant s'attache dans ce cas à organiser son guidage autour des acquisitions visées et des contenus abordés, de manière très descriptive afin que les élèves puissent se représenter au mieux ce qu'ils font et ce qui est attendu, pour ancrer plus fortement les conduites à retenir.

Ce qu'il y a à apprendre pour l'élève

Ce sont des apprentissages moteurs et non-moteurs qui sont visés lors de cette phase du bilan de leçon :

- OG 1 : maintien des postures d'étirement, respiration abdominale ;
- OG 2 : se concentrer et ressentir ;
- OG 3 : écouter les autres, respecter les temps de parole ;
- OG 5 : nom des muscles sollicités.

La fonction de synthétisation-ancrage mémoriel

Cette partie du bilan se fait nécessairement dans un mode d'échange (élève-élève ou professeur-élève). C'est un temps de prise de parole de l'élève en réponse à des questions. L'élève y travaille son analyse réflexive, sa prise de parole et sa mémoire en faisant appel au vécu de la séance. Ce temps peut se faire soit en grand groupe en interaction avec l'enseignant, soit par petit groupe dans un premier temps, lors du retour au calme/récupération par exemple, puis en regroupement collectif dans un deuxième temps pour comparer et synthétiser les différents travaux de groupe.

Ce qu'il y a à apprendre pour l'élève

- OG 2 : solliciter sa mémoire pour retenir et se souvenir, s'engager dans une démarche réflexive, s'intéresser ;
- OG3 : écouter les autres, partager et respecter les temps de parole.

La fonction de positionnement-suivi des apprentissages

Cette fonction est essentielle car elle individualise le bilan et donne du sens aux apprentissages visés en parlant à chaque élève. L'élève se positionne sur une échelle de progrès au regard des acquisitions visées sur la séance. Ce positionnement l'aide à se situer sur le travail réalisé et celui qui reste à accomplir pour progresser. Ainsi, il visualise son parcours de formation et est en mesure de formuler des propositions de pistes de travail pour la séance suivante au regard de ses besoins. C'est un maillon du suivi des apprentissages de l'élève et de la mise en projet personnel de l'élève.

Ce positionnement est d'autant plus précis et facile à réaliser par l'élève que celui-ci vit les bilans intermédiaires à chaque situation au cours de la leçon. Ces évaluations peuvent être facilitées et objectivées par le travail collaboratif et l'échange entre élève autour de leurs réussites. Il s'agit pour l'enseignant de veiller à élaborer des outils fonctionnels qui renseignent l'élève sur les aspects tant qualitatifs que quantitatifs. La manipulation des critères de réalisation et de réussite est au cœur de cette étape. L'enjeu est de pouvoir amener l'élève à se positionner tout autant sur ses résultats que sur les processus mis en œuvre pour les obtenir. Ce positionnement peut aussi bien relever du court terme, séance vécue, que du moyen terme, apprentissages abordés à l'échelle de la séquence, selon l'avancée du cycle.

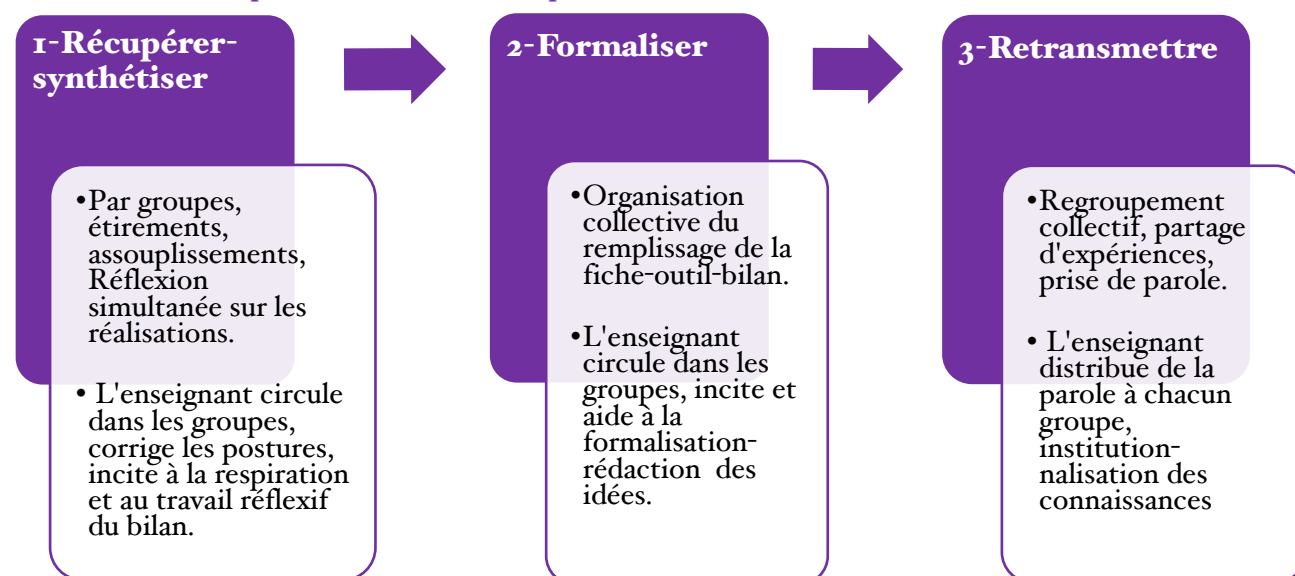
Ce qu'il y a à apprendre pour l'élève

OG 2 : identifier ses réussites et des degrés d'appropriation des contenus, connaître et maîtriser les outils d'évaluation et les critères de réussite, s'engager dans une démarche d'auto-évaluation., se mettre en projet. C'est à cette étape que l'élève développe sa métacognition par l'appropriation et la manipulation des outils d'auto-évaluation. Il s'agit de faire réfléchir l'élève sur les processus mis en œuvre et leur efficacité pour pouvoir se mettre en projet pour la suite : que me reste-t-il à apprendre ? Quels moyens mettre en œuvre pour y arriver ?²

Modélisation du temps du bilan

Il est possible de décrire le déroulement du bilan selon ses trois étapes, en y expliquant ce que font les élèves et l'enseignant et la durée probable de ces étapes (sch.2).

Schéma 2 : Description détaillée du temps de bilan

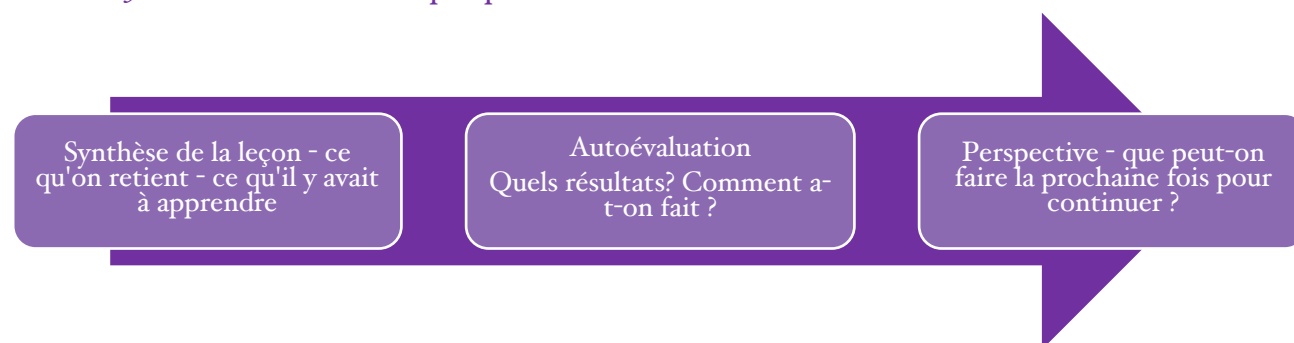


² VAUTOUR (F), « Mon suivi personnel », e-novEPS n°22, février 2022

La fiche outil

Pour le bilan de séance, la fiche outil (sch.3) est à remplir par les groupes d'élèves après le temps calme-récupération. Elle est ré-exploitée lors de la mise en commun ou par l'enseignant à l'issue du cours. Une approche numérique peut être envisagée sous forme de mur collaboratif où chaque groupe complète son tableau sur tablette ou smartphone. Ce mur numérique est vidéo projeté et sert de trace au bilan collectif.

Schéma 3 : la fiche outil à remplir par les élèves



L'élève acteur de son bilan

Le bilan dans le cursus

Il est possible d'envisager une démarche progressive de réalisation du bilan de séance en fonction du niveau (tab.4). Par étape, il concourt à rendre l'élève acteur de ses apprentissages.

Tab.4 : Démarche de bilan de séance sur le cursus

	Cycle 3	Cycle 4	Lycée
	Un élève guidé dans un cadre structuré collectif	Un élève autonome dans un cadre structuré	Un élève autonome qui co-construit le bilan
Temps de retour au calme-récupération	Collectif guidé par l'enseignant : guidage incitatif	Par petits groupes guidés par l'enseignant : guidage relatif	Par petits groupes en autonomie relative : choix de la manière du retour au calme-récupération
Temps de synthèse-ancrage mémoriel	Pendant les étirements, l'enseignant pose les questions et distribue la parole sur ce qui a été fait et ce qu'il y avait à apprendre. Il note les réponses sur la fiche outil collective ou au tableau.	Les élèves échangent spontanément et librement au sein de leur groupe. L'enseignant circule pour réguler et recadrer sur l'identification de ce qu'il y avait à apprendre. Remplissage de la fiche-outil par groupe.	Temps réalisé par groupe. l'enseignant circule et effectue les régulations dans les petits groupes.
Temps de positionnement-suivi des apprentissages	L'enseignant demande à 2 ou 3 élèves de se positionner au niveau de leurs réussites selon une échelle commune. Puis d'autres élèves évoquent une suite possible pour la prochaine leçon.	Les élèves se positionnent directement sur la fiche outil. Le retour collectif reprend les travaux d'un groupe, complété ou modifié par les autres. Puis l'enseignant demande ce qui peut être envisagé au cours suivant.	Retour collectif pour envisager la suite à donner.

Il s'agit de passer d'un bilan collectif guidé à un bilan par petits groupes autonomes où l'élève à la main sur la réalisation des différentes parties du bilan. L'élève passe ainsi du statut d'actif à celui d'auteur, où il articule lui-même les temps moteurs et non moteurs du bilan de séance. Il est possible de nuancer cette démarche : la fiche outil n'est pas utilisable par tous les profils d'élèves selon les établissements. Il revient à l'enseignant d'adapter la réalisation du bilan sans fiche outil à remplir par les élèves mais avec un rapporteur oral systématique, ou avec une trace vidéo : le groupe filme un rapporteur, qui est rediffusée en début de cours suivant pour introduire la prochaine leçon. Selon le même principe, en classe de terminale de lycée, un élève d'un groupe peut être nommé rapporteur et passer à l'oral devant la classe pour réaliser le bilan de séance, les autres élèves devenant critique de la prestation. Ceci peut concourir à la formation au grand oral³.

³ ROLAN (M.) « De l'EPS au grand oral », e-novEPS n° 20, janvier 2021

La compétence de l'élève à réaliser un bilan de séance en EPS

Cette articulation spécifique de temps moteurs et non moteurs requiert de l'élève certaines acquisitions, qui réunies, peuvent constituer une véritable compétence à réaliser un bilan de séance en EPS. L'élève mobilise des ressources de différentes natures pour réaliser cette tâche : il met en œuvre sa compétence basée sur des capacités, des connaissances et des attitudes⁴ (tab.5).

Tab.5 : Les acquisitions visées pour être compétent à réaliser un bilan de leçon

	Connaissances	Capacités	Attitudes
Compétence à réaliser son bilan de séance	Connaître et utiliser des échelles de ressenti Connaître les muscles (localisation-action) Connaître le contenu du cours vécu Connaître mon parcours d'apprentissage : ce qui est visé, ce que je sais faire, ce que j'ai à apprendre.	Se détendre S'étirer Respirer profondément par la respiration abdominale Mémoriser	Écouter S'engager dans une activité réflexive S'engager dans une activité de connaissance de soi Se concentrer S'intéresser

Par l'acquisition des connaissances-capacités-attitudes définies, l'élève accède à une plus grande maîtrise de lui-même et prise en charge de son bien-être. Il développe sa capacité à faire des inférences, son esprit de synthèse et accroît ses compétences communicationnelles, dans le but de produire une solution collective. La réalisation du bilan de séance peut donc s'intégrer au parcours de formation de l'élève :

- OG 1 : récupération-relaxation par les étirements - la respiration - la méditation guidée ;
- OG 2 : synthétiser sur une fiche outil, autoévaluation, maîtrise des critères de réalisation et de réussite des situations, concentration-écoute-mémorisation ;
- OG 3 : "scribe" – rapporteur ;
- OG 4 : prendre soin de soi - gérer les temps de sa journée - articuler temps moteurs et non moteurs à l'échelle du bilan, de la séance d'EPS et de sa journée ;
- OG5 : connaissances des muscles, connaissances des principes respiratoires de relaxation.

Il est donc possible d'envisager le bilan de séance comme une véritable articulation de la leçon où des acquisitions sont visées, évaluées dans les différents domaines d'acquisitions⁵. Il s'agit d'une véritable articulation de la leçon dans le sens où est fait le lien entre deux leçons, entre ce qui est visé et ce qui est appris.

⁴ Programmes d'enseignement du Lycée Général et Technologique, Bulletin officiel spécial du 22 janvier 2019

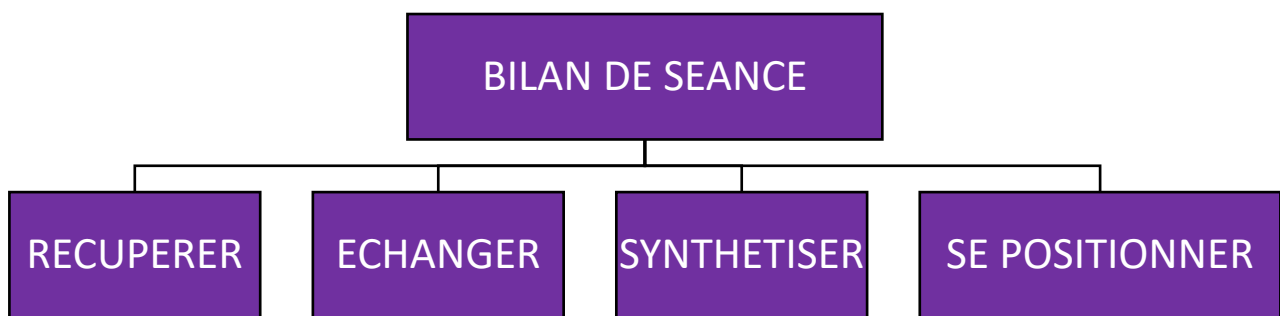
⁵ Programmes de l'enseignement de l'EPS au collège, Bulletin Officiel Spécial n°11 du 26/07/2015



Conclusion

Le bilan de séance témoigne de l'articulation du temps moteurs et non moteurs en EPS. C'est en repensant la structuration globale de la séance, notamment en intégrant des bilans intermédiaires entre les situations que l'enseignant peut habituer l'élève à se positionner, identifier ce qu'il y a à apprendre et comment il a appris. La récupération est intégrée, le temps d'échange et de communication entre élèves instauré pour synthétiser les apprentissages, le positionnement pour suivre et poursuivre ses acquisitions est un fil rouge. Se construit alors une vision globale du parcours de formation, de la séquence ou de l'année. Le bilan de séance ainsi repensé intègre et articule les temps moteurs et non moteurs pour donner de la cohérence à la succession des leçons (sch.4).

Schéma. 4 : Le Bilan au service de l'articulation des temps moteur et non moteur



Ainsi l'autoanalyse de l'enseignant à l'issue du cours peut porter sur ces éléments : les élèves ont-ils été en activité de récupération, d'échange et de synthèse ? Si la réponse est affirmative pour ces trois points, alors l'enseignement est considéré comme effectif. Un bilan adapté aux capacités des élèves fait partie de la leçon et est nécessaire aux apprentissages. Il n'est pas facultatif ou écourté, faute de temps. « Tu me dis j'oublie, tu m'impliques j'apprends » trouve au cours du bilan, tout son sens pour rendre efficient l'enseignement et l'élève pleinement acteur de ses apprentissages.